

Odette Nilès, dans le regard de sa petite-fille

« La petite fiancée de Guy Môquet » a été internée à Châteaubriant en 1941. Trop âgée pour assister à la commémoration de l'exécution des 27 otages, c'est Carine Nilès qui porte sa voix.

Rencontre

Dimanche, Carine Picard Nilès foulera l'herbe de la carrière des Fusillés sans la main de sa grand-mère posée sur son bras. Odette, la petite fiancée de Guy Môquet, ne quitte plus la région parisienne, mais elle accompagne toujours les cérémonies commémoratives de ses pensées.

« Elle avec nous, opine doucement Carine. **Vendredi, je suis allée la voir...** » Odette, alors, lui a confié : « **Tous les soirs, je m'endors encore dans le camp de Châteaubriant. Je me force à répéter les prénoms des amis que j'y avais.** »

Dans les yeux de Carine passe la même ombre que dans ceux de sa grand-mère : « **Elle dit que le plus dur, c'est que les visages s'effacent.** »

La Marseillaise

Carine pourrait parler d'Odette pendant des heures. De Maurice, aussi. Ce grand-père résistant qui, maire de Drancy pendant un demi-siècle, y a toujours bataillé pour que l'on se souvienne...

Carine les évoque avec autant de fierté que de respect, autant de tendresse que d'admiration. Mais Châteaubriant, c'est le jardin d'Odette

bien plus que de Maurice, aujourd'hui décédé.

Arrêtée à 17 ans alors qu'elle manifestait à Paris, Odette a été retenue prisonnière dans plusieurs camps. Pourtant, c'est à Châteaubriant que son esprit revient, encore et encore. « **Elle a été très marquée par l'épisode de La Marseillaise. Le jour où les 27 otages que les Allemands avaient décidé de fusiller sont montés dans le camion, ils se sont mis à chanter l'hymne national, raconte Carine. Ma grand-mère et les six cents prisonniers du camp l'ont hurlée, hurlée, cette Marseillaise !** »

Aujourd'hui encore, les notes de l'hymne voilent de chagrin les souvenirs d'Odette. D'autres, qu'elle aime tant transmettre, sont infiniment plus doux. « **Je n'avais que 14 ou 15 ans quand elle m'a parlé de son amour de jeunesse, quand elle m'a montré le petit mot de Guy Môquet, se souvient Carine. Il y a toujours eu une telle complicité entre nous...** »

Ce penchant pour la confiance, Odette l'a pourtant réfréné, auprès de Claude, son fils unique et adoré : « **C'est en accompagnant ma grand-mère dans un établissement scolaire où elle témoignait, que mon père a compris pourquoi son deuxième prénom, c'était Guy...** »



Carine Picard Nilès est la petite-fille d'Odette et Maurice Nilès, deux résistants qui ont partagé avec elle leur passion pour la transmission.

La famille Bistouillarde

Cette année encore, Odette a perdu deux compagnons d'internement. Jacqueline Timbaud et Henri Duguy. De leur petit groupe d'amis, de leur famille Bistouillarde, comme ils l'appelaient tous, ne restent qu'elle et Paulette Capliez.

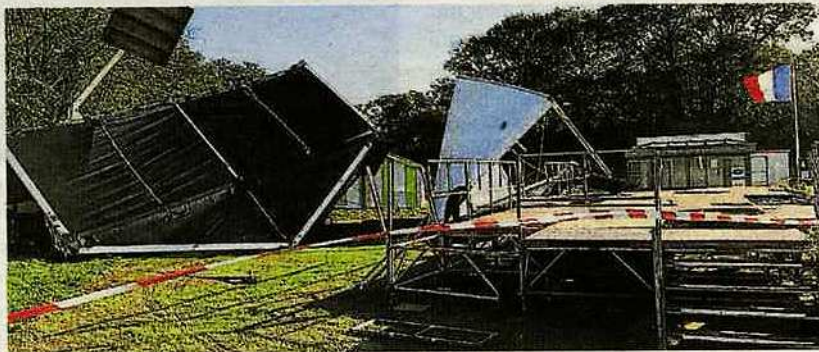
Qu'Odette se rassure, les autres

générations sont prêtes à reprendre le flambeau de la transmission. « **On n'est pas des ringards, sourit Carine. On est juste là pour entretenir cette liberté pour laquelle d'autres se sont battus.** »

Marie LENGLET.
Lire aussi page 14

Malgré le vent, la cérémonie aura bien lieu

Des chapiteaux ont été renversés dans la nuit à Châteaubriant, là où ont été fusillés les vingt-sept otages en 1941.



Le vent a soufflé sur les chapiteaux de la scène principale, mais la cérémonie des fusillés de la Sablière aura bien lieu, aujourd'hui, à Châteaubriant.

Un coup dur. Dans la nuit de vendredi à hier, le vent a renversé les chapiteaux de la scène principale qui devait être utilisée lors de la cérémonie commémorative à la carrière de la Sablière, aujourd'hui. Celle-ci aura bien lieu. En revanche, la scène, montée sur une estrade, ne devrait pas être utilisée.

Outre les discours, elle devait accueillir le spectacle *Ce qu'ils nous ont donné* des élèves de CM1-CM2 d'une école primaire de Soudan, commune proche de Châteaubriant, en mémoire des 27 otages fusillés en 1941.

« Il vaut mieux que ça arrive avant que pendant »

« Moi, je ne prends pas le risque de faire monter des enfants de CM1 sur la scène », lâchait un membre de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-

Rouillé-Aincourt, qui tentait hier matin de trouver une solution. Complicé : des dalles manquaient, notamment là où les poteaux des chapiteaux étaient fixés. Cet état délabré, le timing serré et les vents de 80 km/heure qui ont soufflé hier après-midi : autant de raisons de ne pas tenter de remonter les chapiteaux. Aussi, la décision a été prise d'installer une autre scène à même le sol.

« C'est pas de bol, oui, mais il vaut mieux que ça arrive avant que pendant », commentait un des techniciens en charge de la sonorisation, présents sur place. Avec un peu de chance, aujourd'hui, la météo devrait cette fois être du côté des organisateurs : des nuages avec des éclaircies, et pas de pluie. La cérémonie est prévue à partir de 14 h.

Wissem AGUIR.